

**D'ONTE SES ?**

**D'où es-tu?**

**HISTOIRE  
ET GÉNÉALOGIE  
DES  
LIMOUSINS**

**Ministre des finances de Louis xv  
Étienne de Silhouette, né à Limoges**

**La légende de Saint Silvain**

**Émile Zola. Limousin par sa mère**

**D'onte ses? Pierre Douglas  
Itinéraire d'un journaliste de Limoges,  
devenu chansonnier à Paris**

**n° 15 printemps-été 2017**

**39<sup>ème</sup> année**

**D'onte ses ?  
D'où es-tu ?**

**Histoire  
et généalogie  
des  
Limousins**

**La Revue du  
Cercle de généalogie  
et d'histoire, des  
Marchois et Limousins**

**n°15 - printemps-été 2017 - 39<sup>e</sup> année**

# Sommaire

**D'ONTE SES ? n°15 - printemps-été 2017**

## **AVANT-PROPOS**

Jean-Jacques Mauriat ..... page 4

## **LA SILHOUETTE D'UN LIMOUGEAUD MINISTRE DE LOUIS XV**

Jean-Jacques Mauriat ..... page 7

## **LA LÉGENDE OUBLIÉE DE SAINT SILVAIN**

Jean-René Pascaud ..... page 21

## **UNE FAMILLE OUVRIÈRE À SAINT-JUNIEN EN 1916**

Annette Bigaud ..... page 34

## **COMMENT FRANÇOIS EST DEVENUE FRANÇOIS LEMASSON**

Dominique Lecointre-Montagne ..... page 39

## **MARTIN NADAUD**

**SES QUARTIERS, SA PARENTÈLE,  
SA DESCENDANCE**

Michel Sémentery ..... page 47

## **RENÉ VIVIANI**

**UN ACTEUR POLITIQUE  
DE LA GRANDE GUERRE**

Jean-Marc Valentin ..... page 59

## **GÉNÉRAL FRANÇOIS LÉON LÉVÊQUE**

**ORGANISATEUR DE L'AVIATION POLONAISE**

Jean-Claude Frölich ..... page 71

## **LES ANCÊTRE CORRÉZIENS D'ÉMILE ZOLA**

Michel Sémentery ..... page 91

## **LÉON CLOVIS EUGÈNE JAMOT VAINQUEUR DE LA MALADIE DU SOMMEIL**

Marianne Laplaud ..... page 95

## **PAUL FAUCHER**

**INVENTEUR DU PÈRE CASTOR**

Marianne Laplaud ..... page 97

## **D'ONTE SES?**

### **PIERRE DOUGLAS**

Jean-Jacques Mauriat ..... page 109

## **D'ONTE SES?**

**BULLETIN D'ADHÉSION**

**LES HORS-SÉRIES**

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

# Avant-propos

Jean-Jacques Mauriat

Le Limousin s'est enrichi au fil du temps de ses fils et filles et de tous ceux qui, venus d'ailleurs, ont contribué à son histoire et constitué les lignées limousines. Dans ce numéro de la revue, *D'onte ses ?*, nous avons rassemblé onze portraits d'hommes ou de femmes, attachés au Limousin, qui témoignent de la réalité d'une terre ouverte.

D'où venez vous ? d'onte ses ?

- Du Limousin !

Nobles ou paysans, d'hier ou d'aujourd'hui, ils ont en commun d'avoir partagé une image des collines verdoyantes, des routes cabossées, des maisons de vieux granit, des toits de tuiles romaines ou d'ardoises, des étés caniculaires et des orages violents. Chacun a dans l'oreille l'eau des rivières qui dégouline en cascades, le son des cloches des troupeaux qui tintinnabulent encore doucement, la musique venue des clochers des églises bâties pour la plupart, entre le <sup>xii</sup><sup>e</sup> et le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècles, qui rythment le temps.

Etienne de Silhouette né à Limoges le 25 juillet 1709, est baptisé à l'église Saint-Pierre du Queyroix. Sa famille est originaire du Pays basque. Dans son *Voyage de France, d'Espagne du Portugal et d'Italie*, il raconte que *le Limousin, est coupé de collines et traversé par une infinité de petits ruisseaux*. De Limoges, le jeune garçon parle avec bienveillance : *L'abbaye de Saint Martial est remarquable par son antiquité. Les rues sont étroites : il y a plusieurs places avec leurs fontaines. L'air y est fort pur et sa subtilité peut contribuer à y rendre les habitants grands mangeurs. Aussi y aime-t-on beaucoup la bonne chère ; le sexe est assez beau et assez vif.*

Belle présentation rédigée par ce jeune homme qui est alors âgé de 20 ans, est fils d'un contrôleur des tailles de la ville, mais ne sait pas encore qu'il sera en 1759 le plus éphémère ministre des finances de Louis XV.

Etienne de Silhouette eut la faiblesse d'accepter pour lui une rente de 60 000 livres et une autre de 20 000 livres pour... sa femme dont il vantait le dévouement à ses côtés ! « Bravo ! » écrira Voltaire.

Les légendes de la terre limousine sont dans toutes les mémoires... Mais connaissez-vous celles de Saint Silvain ? Elles sont au nombre de trois au moins. Entre Saint-Junien et L'Isle-Jourdan chacun semble connaître l'histoire de cet enfant blotti dans un berceau abandonné au fil des eaux de la Vienne. En fait comme l'explique Jean-René Pascaud : *il reste très compliqué de connaître exactement qui est ce personnage, qui vécut au premier, au <sup>iii</sup><sup>e</sup> siècle, ou au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, et qui n'a peut être jamais existé. (...) Dans toutes les contrées le revendiquant, la date de sa vénération est toujours le dimanche qui suit le 22 septembre. Saint-Silvain fait partie de cette foultitude de saints qui ont permis à l'église de s'approprier des cultes païens fortement ancrés dans la population de nos campagnes.*

Entre 1914 et 1918, les hommes du Limousin sont allés au front parce qu'on leur demandait, les femmes les ont remplacées parce qu'il le fallait. Le petit récit que propose Annette Bigaud du quotidien d'une famille ouvrière de Saint-Junien en 1916, témoigne de cette réalité faite de soumission, de confiance et d'espoir.

Dans ce monde des campagnes, Dominique Lecointre-Montagne a retrouvé la trace d'un jeune François, dit *enfant naturel de la Patrie*, car abandonné dès sa naissance. François n'eut pas de patronyme, pas de nom à transmettre à sa descendance. Mais François devenu adulte fut maçon. Et cela suffit. Quand il se marie il est dit François, maçon de profession. Lors de la venue de ses enfants de naissance en naissance, la profession

est devenue nom propre. L'exemple de ce François maçon de profession, traduit la réalité au fil du XIX<sup>e</sup> siècle, de la naissance d'un nom.

Michel Sémentery, s'est intéressé à Martin Nadaud, maçon creusois devenu député. Il a établi la réalité de ses quartiers, de sa parentèle, de sa descendance.

Parmi les hommes qui ont marqué l'histoire, René Viviani, comme Martin Nadaud, fut élu de la Creuse. Une différence toutefois car, René Viviani n'est attaché au Limousin que par le hasard d'une élection. Mais c'est ainsi, notre terre a su accueillir des hommes et des femmes venus d'ailleurs. Jean-Marc Valentin, s'est attaché à remonter l'histoire d'une statue sans nom et sans tête installée dans une rue de Bourgneuf en Creuse. Cette statue était celle de René Viviani, venue d'Alger où elle avait été dressée en mémoire de celui qui, natif de Sidi-Bel-Abbès, avait été le président du Conseil qui signa la déclaration de guerre en 1914, aux côtés du Président Raymond Poincaré.

Il en est tout autre de Léon François Lévêque, Parcours improbable d'une vie. Natif de Saint-Junien, il est devenu polytechnicien puis par le jeu des rencontres a mis en place l'aviation polonaise. Jean-Claude Frölich a découvert cet étonnant personnage dont le seul portrait présent sur Internet est en langue polonaise !

Autre personnage dont l'attache avec le Limousin est une découverte fortuite. Chacun reconnaît en Emile Zola, le fils d'un migrant italien, mais Michel Sémentery a découvert au fil de recherches en région parisienne, que la mère du grand journaliste était d'ascendance corrézienne. L'histoire classique d'une famille de migrants dont une des filles rencontre un bel italien de 24 ans son aîné... Séduite, elle épousera Francesco Zola, à qui elle donnera un fils unique... Emile, qui sera journaliste.

Avec le portrait du Docteur Jamot, Marianne Laplaud, se plonge dans un Limousin ouvert sur le monde. Le Dr Jamot a exercé son art dans son petit village de Saint-Sulpice-les-

Champs dans la Creuse. Mais l'horizon lui semblait trop limité lorsqu'il a découvert, devenu médecin militaire, la possibilité de servir dans les troupes coloniales. Au Tchad, en Centrafrique puis au Cameroun, il découvre les ravages de la mouche tsé-tsé vecteur de la maladie du sommeil. Reconnu bienfaiteur de l'humanité, le Docteur Jamot va pourtant tomber en disgrâce avant de devoir retourner dans sa Creuse natale, pour y exercer la médecine à Sardent.

L'histoire de Paul Faucher est toute différente. L'homme n'est pas né en Limousin, mais son père est mort à Meuzac, et sa famille est originaire de la Haute-Vienne entre Vayres et Oradour-sur-Vayres. A Paris, Paul Faucher devient libraire, puis éditeur chez Flammarion et mut par une farouche volonté d'innovation pédagogique, il invente les albums du Père Castor. Aujourd'hui, la Médiathèque intercommunale du Père Castor à Meuzac, témoigne de ce passé.

Enfin, Pierre Douglas, né Melon a commencé sa vie professionnelle à Limoges et y est resté attaché. Journaliste puis chansonnier, il est un témoin d'une époque qui, à la fin des années 60, faisait de l'ORTF de Limoges, un vecteur de la pensée gaulliste dominante. Son patronyme pouvait le faire appartenir à la Corrèze où il est fort répandu, mais sa famille est native de Bretagne, dont les armes comme on le sait, sont aussi celles du Limousin. C'est sans doute en cette terre, marquée par un esprit rebelle, qu'il a trouvé l'inspiration qui a fait de lui un artiste complexe, capable à la fois de diriger un orchestre symphonique interprétant le Requiem de Mozart et de manier l'humour avec férocité contre les puissants.

Voici donc les portraits et la généalogie d'hommes et de femmes du Limousin. Ils témoignent d'une commune volonté d'agir, d'une capacité à se projeter et innover, conformes à ce proverbe limousin qui prétend qu'*ici c'est l'intention qui fait l'action...*

**Jean-Jacques Mauriat**